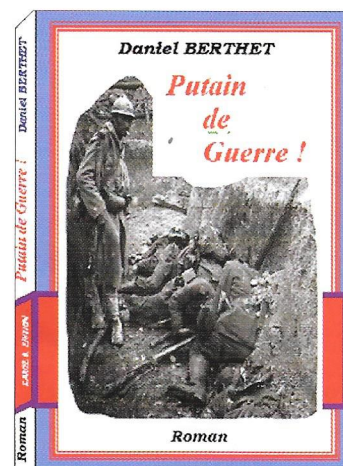


Les oubliés deviennent les héros



Symboliquement fixée au 11 novembre, la sortie officielle de “Putain de guerre” marque un hommage aux fusillés pour l'exemple auxquels Daniel Berthet consacre son septième roman. Ces oubliés de l'histoire qu'il a découverts au détour d'une coupure de presse deviennent alors les héros de son livre.

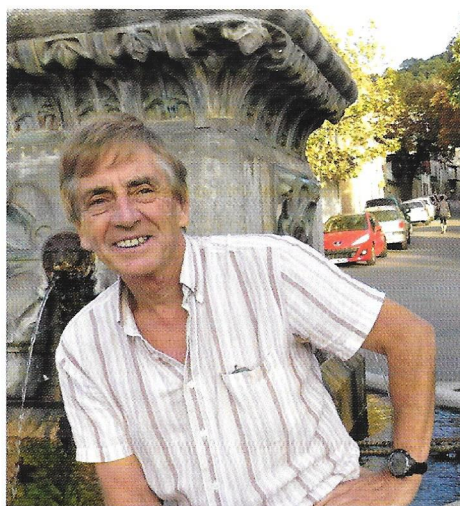
Planète Paix : Vous dites que l'élément déclencheur de l'écriture de votre roman est un article relatant la manifestation pacifiste du 11 novembre 2017, à Château-Arnoux dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Daniel Berthet : Depuis le début de la commémoration du centenaire de cette sale guerre, en 2014, germait en moi l'envie d'écrire un roman sur les malheurs et les injustices de cette grande boucherie. Mais le sujet était vaste. Alors oui, l'article relatant la demande de réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple avec la citation des trois fusillés bas-alpins a été le déclic qui m'a permis de m'insurger contre cette injustice.

PP : Vous êtes expert-comptable et professeur de gestion. Comment passe-t-on des chiffres aux lettres car ce roman n'est pas le premier ?

DB : Il peut paraître étrange, qu'après une carrière ciblée sur les chiffres, je consacre ma retraite à l'écriture et plus particulièrement aux malheurs engendrés par les injustices de toutes sortes. Un premier roman que je qualifierais de thérapeutique m'a ouvert le domaine de l'imaginaire en me permettant de prendre de la distance par rapport à la nature humaine. J'ai compris alors que le roman permettait de se détacher des injustices par la dérision tout en se mettant dans la peau des victimes.

PP : Sur la quatrième de couverture, on lit en exergue : « L'instant ne dura que le temps de poser les deux pieds sur le sol du champ de bataille, une infime seconde pendant laquelle



m'apparut l'incommensurable distance qui sépare la beauté du monde de la laideur des hommes. » Pourquoi cette citation ?

DB : Au moment où j'écris cette phrase, je suis véritablement dans la peau du poilu qui va se faire fusiller. Au lieu de le passer par les armes d'un peloton d'exécution, le Conseil de guerre a décidé de l'envoyer avec d'autres condamnés sur le front pour servir de première proie à l'armée allemande afin de tester sa puissance de feu et sa vitesse de réaction. Je sais donc qu'au moment de sauter le parapet pour être face à l'ennemi, je vais mourir. Un simple regard dans le ciel me fait retrouver, dans cette ultime seconde, le bonheur de mes nuits bohémiennes dans les collines bas-alpines et cela suffit à me faire comprendre cette distance incommensurable entre la beauté du monde et la laideur des hommes. L'immensité de l'Univers contrebalance alors la petitesse de la nature humaine et permet de faire face à la mort.

PP Vous semblez particulièrement pessimiste sur cette nature humaine ?

DB : Je ne peux que constater que l'espèce humaine croit dominer la nature et se conduit en barbare par rapport au patrimoine de la Terre mais aussi par rapport aux plus faibles. Cependant, deux choses me rassurent. D'abord, à plus ou moins long terme la nature l'emportera sur l'espèce humaine. Ensuite, la résistance à la barbarie n'est jamais morte au sein des peuples. L'histoire et les temps présents sont riches de cette résistance.

PP : Quel est votre sentiment sur la guerre après avoir écrit ce roman ?

DB : Maudite soit la guerre, comme il est si bien écrit sur certains monuments aux morts ou ailleurs. Je ne peux qu'être en accord avec la revendication pacifiste et antimilitariste des organisations telles que le Mouvement de la Paix même si cela peut paraître utopiste du fait de l'étroitesse de l'esprit humain. Je ne peux aussi qu'admirer ceux qui, au risque de perdre leur liberté et parfois leur vie en période de guerre, refusent de porter l'uniforme. Je salue le courage des objecteurs de conscience et plus particulièrement celui des refuzniks israéliens qui refusent l'oppression de l'apartheid sur un peuple colonisé. Ils montrent la voie de la résistance à suivre.

Entretien réalisé par Michèle Tripon

EN SAVOIR PLUS

• Livre à commander : www.danielberthet.com
5€ par ouvrage vendu sont reversés
au Secours Populaire Français